

voit même ici-bas pour la fortune comme pour le génie et la vertu. Les pierres de la base sont les plus lourdes à remuer! Celui-là en atteindra la perfection, qui a su poser les fondements de son être. L'amour ne doit naître que de lui-même; et c'est bien là son mérite. Il faut qu'il ait été créé le plus petit; c'est la seule condition pour qu'il s'élève à l'Infini. Pénétrez avec cette pensée les origines insondables...

Aussi, j'ai remarqué dans les Ecritures deux jugements inexorables. Le jugement qui fixe le sort dont les divins Esprits n'ont pu se relever, jette un jour sinistre sur les premiers plans de la création; et celui qu'en dernier lieu l'Évangile a porté contre les riches de la terre, projette jusque sur le plan où nous sommes une lueur qui épouvante... Dieu se voit donc obligé de tenir de son côté les êtres aussi faibles que possible, afin de tout laisser faire à leur liberté. Il n'y a de solide en l'homme que ce qu'elle a fondé!

Et l'absolu, au lieu de nous donner l'être tout fait, nous envoie la grâce...

Ah! la bonté de Dieu s'est arrêtée bien à temps... Parmi nous, ce sont ceux à qui il a donné le plus qui font le moins: Voyez les riches! ne cherchent-ils pas à éviter toute peine, même lorsqu'il faut louer Dieu! C'est cette frayeur de la douleur et de la peine qui établit si vite leur infériorité. La fortune tombe des mains qui fuient la fatigue, et, ainsi que l'intelligence, échappe aux enfants dégénérés dans une éducation sans vigueur. C'est toujours le plus humble qui travaille, le plus simple qui s'élève, et l'être faible songe le premier à aimer.

Qui oublierait que Caïn, le premier né d'Adam, fut engendré dans le paradis terrestre!.. Dieu n'a pu suivre sa bonté... plus son amour s'avance en nous, moins notre liberté a de place. La grâce ne verdit en sûreté que sur la tige qu'elle a formée. Dans l'énivrement des dons de la nature, l'âme